L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 28 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISÈRES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

XXI.

LA SOIRÉE AUX SURPRISES—Suite.

— Oh! s'écria Isabelle en joignant les mains par son geste favori, comme c'est beau! C'est plus beau que Guignol!

Sans la table, qu'elle voyait toute dressée, elle se serait crue au théâtre et à la féerie.

Avec cette complète abnégation qui faisait le fond de son caractère, l'employé avait à peine regardé autour de lui. Il ne quittait pas des yeux la figure épanouie de sa fille, dont la joie rayonnait dans son propre cœur.

En vraie ménagère, Denise admirait l'argenterie et les cristaux qui étaient sur la table.

Quant à Mlle Aubry, elle ne voyait qu'une chose: Jean de Ruzolles.

Elle était heureuse à se sentir des larmes dans les yeux, de voir la bonté et la naïve satisfaction qui animaient la figure quelquefois un peu sceptique du marquis.

Au fond du cœur, quelque chose lui disait que c'était pour elle surtout que Jean avait arrangé cette petite fête. Elle lui savait un gré infini, non seulement du dîner, de la voiture, etc., mais surtout de sa petite mise en scène et du plaisir qu'il trouvait à contempler la joie du pauvre ménage et la figure radieuse d'Isabelle.

—Comme il est bon! se disait-elle. Que c'est bien à lui d'avoir trouvé le temps de penser à tous ces enfantillages, lui qui peut choisir entre tant de distractions.

Aussi, quand le marquis se tourna vers elle et lui dit tout bas:

—Etes-vous contente?

Ce fut avec toute son âme que la jeune fille répondit:

—Oh! oui, monsieur, bien contente, bien heureuse!

On se mit à table.

Quoique fort simple, le dîner parut naturellement splendide aux invités du marquis.

Ce dernier disait mille folies, afin de faire disparaître la contrainte qui régnait au premier moment par suite de la différence de position qui existait entre l'amphytrion et ses convives. Grâce à Isabelle, qui avait repris bien vite son joyeux babil, la conversation s'anima peu à peu.

Denise mangea comme quatre et se mit à raconter l'histoire de certains moutons, poulets et pigeons qui avaient joué leur rôle dans son existence de jeune fille, alors qu'elle habitait la ferme de son père.

Tout en s'observant davantage, M. Tournaire causait de divers travaux de statistique auxquels il avait été employé pendant quelque temps, et qui étaient restés pour lui ce que sont les campagnes pour un vieux soldat.

Isabelle se bourrait à cœur joie, et aurait volontiers goûté de tous les plats si on l'avait laissée faire.

Quant à Mlle Aubry, elle mangeait peu et ne causait pas beaucoup. Son bonheur était tout en dedans et l'étouffait un peu. Puis elle se sentait tout étourdie par ces lumières; ce repas splendide (tout est relatif), ces garçons, si empressés d'obéir au moindre signe de M. de Ruzolles.

Quoique peu observateur de sa nature, Jean remarqua que, par une sorte d'intuition, Annette, qui dînait pour la première fois de sa vie au restaurant, ne commettait presque aucune de ces gaucheries inséparables de tout début.

La pauvre fille avait tellement peur de paraître ridicule aux yeux du marquis, qu'elle ne commençait à manger d'un plat que lorsqu'elle avait vu comment M. de Ruzolles s'y prenait avec sa fourchette ou sa cuillère.

Quelquefois elle avouait franchement son embarras avec un sourire si naïf et si confiant, que M. de Ruzolles était tout heureux de venir en aide à son ignorance.

Les fleurs bénies de la jeunesse, que le souffle du vice avait prématurément flétries dans son cœur, semblaient renaître au sourire d'Annette et lui rapporter leurs suaves parfums.

Au dessert, on but une bouteille de vin de Champagne à l'installation de M. Tournaire chez son nouveau patron.

En sortant de table, Denise, en bonne ménagère, bourra ses poches de bonbons et de fruits secs. Malgré les instances de M. de Ruzolles, Annette refusa d'en faire autant. Sans trop s'expliquer pourquoi, elle sentait vaguement que ce n'était pas convenable.

— Maintenant, dit le marquis en remettant un carré de papier à M. Tournaire, voici votre coupon de loge. Amusez-vous bien.

— Est-ce que vous ne venez pas avec nous, monsieur le marquis? demanda Denise.

— Tais-toi donc! murmura l'employé.

Quant à Mlle Aubry, elle ne dit rien; mais, prise à l'improviste, elle ne put retenir un regard attristé et un gros soupir, qui suffirent pour bouleverser tous les plans de M. de Ruzolles.

— Dame! murmura-t-il encore indécis, je voudrais bien vous accompagner, mais j'ai un rendez-vous.

Quoi que fît la pauvre Annette pour dissimuler, son regard la trahissait si bien que Jean ne put résister plus longtemps au plaisir de faire luire un rayon de joie dans ces grands yeux bruns qui le contemplaient furtivement.

—Bah! s'écria-t-il, mon cousin, que je devais aller retrouver, m'a manqué plus d'une fois de parole. Je ne suis pas fâché de lui rendre la pareille. Allons au spectacle.

—Ah! quel bonheur, quel bonheur! fit Isabelle en frappant des mains.

Cette fois encore Annette ne dit rien et ne regarda même pas M. de Ruzolles, car elle avait peur qu'il ne lût trop aisément dans ses yeux ce qui se passait dans son cœur; mais elle saisit Isabelle et l'embrassa avec une effusion et une tendresse qui s'appliquaient peut-être pas en entier à la petite fille.

Le marquis avait renvoyé sa voiture et ses gens.

A mesure qu'il connaissait davantage la jeune fille, elle lui inspirait des attentions délicates auxquelles il n'avait jamais pensé jusque-là. Ainsi, il n'avait renvoyé sa voiture que pour ne pas exposer Mlle Aubry aux conjectures malveillantes des deux grands coquins perchés derrière son phaéton.

Il fut sur le point d'envoyer chercher un coupé de remise, mais la crainte d'humilier ses convives en refusant de monter en voiture avec eux le retint.

Il entra résolûment dans la calèche, au grand ébahissement des dames du comptoir, qui se demandaient tout bas comment leur aristocratique client se trouvait en pareille compagnie.

Une fois emballé dans l'équipage, le marquis songea que le plus difficile restait à accomplir. Ne faudrait-il pas bientôt descendre de voiture devant le théâtre, monter l'escalier et passer devant le contrôle, etc?

Il y a des gens que l'embarras de M. de Ruzolles fera sourire, et qui le taxeront de ridicule; mais ceux qui connaissent le monde auquel appartenait le marquis comprendront sa perplexité.

Il se fut agi d'un coup d'épée ou de pistolet qu'il n'eût pas hésité à tout braver, mais le ridicule!

Il fut sur le point de se faire descendre avant le théâtre, mais il fut encore retenu par la crainte d'affliger Annette, en faisant croire qu'il avait honte de se montrer avec elle. Il resta.

Heureusement pour lui, ce *débarquement* eut lieu avant l'entracte, et le trottoir était presque désert. Néanmoins, il ne respira bien à l'aise que lorsqu'il fut installé dans la baignoire, derrière le fauteuil de Mme Tournaire.

Celle-ci avait pris place sur le devant, ainsi qu'Annette et la petite Isabelle.

On jouait les *Pilules du Diable*.

Dans un temps plus heureux, Tournaire et sa femme étaient allés quelquefois au théâtre. Mais Annette n'y avait mis les pieds qu'une seule fois encore, était-ce au théâtre de Montmartre.

En voyant cette vaste salle, ce public si nombreux et toutes les merveilles de la mise en scène, Annette éprouva une sorte de frayeur.

Quelque grand que fût l'attrait du plaisir pour la jeune fille, la pensée du marquis dominait tout.

A chaque instant, l'œil d'Annette glissait un regard furtif à M. de Ruzolles, qui, de son coin, la contemplait toujours. Souvent leurs regards se croisaient. Annette éprouvait alors une sorte d'émotion et détournait bien vite les yeux; mais ce n'était que pour une seconde, et bientôt ses regards humides confondaient leurs rayons avec ceux qui partaient des yeux de M. de Ruzolles. Quant aux Tournaire, leur attention était trop bien concentrée sur la scène, pour qu'ils vissent rien de tout cela.

Annette avait sur les genoux le journal l'*Entr'acte*. Ce journal glissa à terre et elle se pencha pour le relever. Au même instant une main saisit la sienne. La jeune fille eut un frisson qui lui remonta jusqu'au cœur au contact de cette main brûlante qu'elle savait bien être celle du marquis.

Craignant d'éveiller l'attention des Tournaire, elle n'osa pas dégager sa main; elle ne pouvait point parler non plus; son regard seul supplia M. de Ruzolles de lâcher sa main.

— Laissez-la moi un instant, un seul, répondaient les yeux du marquis d'un air tout aussi suppliant.

La possession est un grand point: Jean tenait la petite main, qui tremblait dans les siennes, et il finit par la garder.

De temps en temps, la jeune fille faisait un faible mouvement pour la retirer; mais la main de Jean resserrait aussitôt son étreinte. Il ne lâcha sa prisonnière que lorsqu'on baissa le rideau et que les Tournaire firent volte-face.

M. de Ruzolles envoya chercher des bonbons et des fruits glacés chez le confiseur de la Porte Saint-Martin.

Tandis que Denise et sa fille se bourraient consciencieusement d'oranges glacées et de pralines, Annette prenait les bonbons que lui passait M. de Ruzolles. En ce moment, il lui aurait offert du poison qu'elle l'eût avalé sans hésiter. Elle était sous une sorte d'enivrement moral qui lui enlevait presque complètement le sentiment du monde réel.

Elle était si heureuse et en même temps elle sentait si bien quel vide allait se faire autour d'elle quand il lui faudrait se séparer de Jean, qu'elle aurait voulu que la représentation durât éternellement.

La conversation des deux jeunes gens devant être entendue de M. et de Mme Tournaire, qui y prenaient part, était d'autant moins intéressante qu'Annette et Jean n'y apportaient qu'une bien petite partie d'eux-mêmes.

Elle fournit cependant à Mlle Aubry l'occasion de montrer dans son appréciation de la féerie des sentiments d'une singulière délicatesse. Il y avait en elle une sorte d'admiration du beau et du grand et un dédain du trivial et du grotesque qui surprirent M. de Ruzolles quoiqu'il fût déjà disposé à juger favorablement la jeune fille.

Vers la fin de la représentation, au moment où Annette, après avoir échangé quelques mots avec M. de Ruzolles, reportait son regard dans la salle, il l'a vit tout à coup tressaillir et appuyer la main sur son cœur comme une personne qui vient d'éprouver une vive émotion.

— Qu'avez-vous donc? demanda-t-il.... Vous souffrez?

— Oh! moi, non, reprit-elle, ce n'est rien.... la chaleur....

Elle devint si pâle que le marquis s'en effraya. Il ouvrit précipitamment la porte de la baignoire pour donner de l'air à la jeune fille.

— Non, non, s'écria-t-elle, non, fermez la porte, je vous en conjure; vite! vite!

Il obéit, tout surpris de l'accent effrayé de Mlle Aubry.

— Que se passe-t-il donc? lui demanda à demi-voix. D'où vient cette inquiétude? Y a-t-il dans la salle quelqu'un que vous craigniez ou qui puisse trouver à redire à votre présence, ici?

Elle ne répondit que par un signe de tête négatif; mais Jean s'aperçut qu'elle avait des larmes dans les yeux et que sa poitrine se soulevait avec effort.

Heureusement pour Annette, les Tournaire étaient trop préoccupés des merveilles du dernier tableau pour songer à elle.

Vivement intrigué de cette subite émotion, le marquis prit sa lorgnette et la promena sur les spectateurs, dans le vague espoir de découvrir la personne qui en avait bouleversé Mlle Aubry.

Comme le public des fauteuils d'orchestre lui tournait maintenant le dos, il ne put rien découvrir. La seule figure de connaissance qu'il aperçut fut celle de M. de Saint-Vallier.

Ce dernier s'inquiétait fort peu du spectacle, et lorgnait Mlle Aubry d'une façon que Jean trouva fort effrontée et fort malséante.

Notez bien que le marquis lorgnait généralement les femmes de la même façon, et que jusqu'à ce jour il n'avait songé à blâmer ni ou autrui ni lui-même.

Quoique protégé par l'obscurité qui régnait au fond de la baignoire, il crut un moment que le baron l'avait découvert; mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il se trompait.

C'était Annette, Annette seule que M. de Saint-Vallier regardait.

Quant à la jeune fille, Jean eut beau l'examiner, ou elle ne voyait pas le baron, ou bien elle dissimulait admirablement son jeu.

— Est-ce que vous connaissez ce monsieur, mademoiselle Annette? demanda le marquis en se penchant à son oreille.

— Quel monsieur? balbutia la jeune fille.

— Celui qui vous regarde tant...... là, aux fauteuils d'orchestre...... le sixième rang, un monsieur très brun...... avec des moustaches noires...... et des dents très blanches?

Tout en parlant, il tenait son journal devant sa figure pour ne pas être reconnu par M. de Saint-Vallier.

— Ce monsieur, dit-elle avec une sorte de soupir de soulagement.... non.... je ne le connais pas.

— Vous ne l'avez jamais vu?

— Lui.... si.... je crois en effet que je l'ai rencontré deux ou trois fois.

— Et il ne vous a point parlé?

— Jamais. Pourquoi me demandez-vous cela?

— Parce que je vous aime et que je suis jaloux, murmura M. de Ruzolles, emporté par un de ces élans inexplicables qui vous font perdre quelquefois en une seconde le fruit de toute une journée de prudentes résolutions.

Telle fut l'impression de ces paroles sur Annette, qu'elle pâlit et ferma les yeux comme une personne qui est sur le point de succomber à une émotion trop vive. En même temps, et par un mouvement dont la jeune fille n'avait certes pas conscience, la main d'Annette répondit faiblement à la brûlante pression de celle du marquis.

M. de Saint-Vallier, qui tenait toujours sa lorgnette braquée sur la jeune fille, s'aperçut probablement qu'il se passait quelque chose d'insolite, car il se pencha pour tâcher de découvrir la personne qui se cachait au fond de la baignoire.

Le marquis connaissait trop bien les habitudes de son oncle pour ne pas deviner que M. de Saint-Vallier ferait en sorte de se trouver à la porte de la loge au moment de la sortie. Il était donc prudent d'en sortir auparavant.

Après avoir échangé un dernier regard et une dernière pression de main avec Annette, il prit congé de la jeune fille et des Tournaire.

(A continuer.)

SPECTACLES.

ACADEMIE de MUSIQUE.

RUE ST. CHARLES.

Spalding & Bidwell—Propriétaires et Directeurs.

J. KITTREDGE..........................TRÉSORIER.

GRAND CIRQUE ROYAL DE CHIARINI

composé

Des Ecuyères les plus accomplies,
Des Ecuyers les plus habiles,
Des Acrobates les plus intrépides,
D'équilibristes, de comiques,
Des Chevaux les mieux dressés du monde.
CHANGEMENT COMPLET DE PROGRAMME.
Nouvelles pièces..........et..........Nouveaux chevaux.

Le señor CHIARINI dans l'arène, sur son célèbre cheval prussien ZEFERO.—Grande représentation SAMEDI A MIDI. 24 sept

POUR MOBILE, DIRECTEMENT.

Ligne Morgan—Steamers de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE JOURNALIER.
Excepté le dimanche.

Départ, VENDREDI, 28 septembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

Le steamer neuf MARY,

en fer, à basse pression et à aubes, capitaine A. L. Myers, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS.
28 sept 1 Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la Malle des Etats-Unis.—
Ligne Morgan.

Départ, SAMEDI, 29 septembre, à huit heures du matin.
Passage pour Galveston $15.

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à basse pression et à aubes HARLAN, commandant John Lewis, partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St. Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS,
26 sept— Au coin des rues Camp et Commune.

MATAMOROS.

Partira SAMEDI, 29 septembre prochain, le steamer PISANO. A vapeur remonte la rivière jusqu'à la ville de Matamoros.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ELAM J. FORSTALL & SONS.
28sept—2f 30, rue Carondelet.

Bateaux de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Pour la BAIE ST-LOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.

Le nouveau bateau en fer et à basse pression, FRANCES, Joe Walker, commandant, partira régulièrement pour les endroits susdits, comme il est dit ci-dessous.

Le lundi, à l'arrivée des trains de Pontchartrain de

Le mardi	"	7½ h. A. M.
Le jeudi	"	9 "
Le samedi	"	4 h. P. M.

Pour revenir, il repartira de Pascagoula le mercredi et le dimanche matin, de Mississippi City et Biloxi, le lundi soir et le vendredi matin, touchant à tous les endroits à l'exception d'Ocean Spring.

Le mardi et le samedi il ira jusqu'à Pascagoula.

I. C. HARRIS, agent,
Au coin des rues Camp et Commune.

Ces voyages seront faits régulièrement, à moins que le mauvais temps ou la marée basse n'y mette obstacle.

AVIS.—Le steamer Frances se retirera de la route ci-dessus, quand il en sera avisé.

BATEAU DU LAC.

Bateau à basse pression et la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville et Madisonville tous les jours
Pour Covington, le lundi, le mercredi et le vendredi.

Le beau et rapide bateau favori à basse pression et à roues latérales ELLA MAY, partira comme suit:

TOUS LES JOURS (excepté le samedi et le dimanche) à l'arrivée des chars Pontchartrain de midi.

Le SAMEDI le départ aura lieu à l'arrivée du train de 3 heures P. M., et le DIMANCHE à l'arrivée du train de six heures et demie du matin.

Le fret pour Covington doit être envoyé au dépôt du chemin de fer, à dix heures et demie du matin, au plus tard; celui destiné à Mandeville et à Madisonville, également à dix heures et demie du matin, au plus tard.

LOUIS FRIGERIO Jr.
24 sept 1m No. 28, rue de Chartres

POUR LES STATIONS DE BAINS

DE LA BAIE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI ET OCEAN SPRINGS.

Le beau et très rapide marcheur, steamer CAMELIA
capitaine W. L. Cozzens,

continuera ses voyages, partant de la Nouvelle-Orléans comme suit:

Le LUNDI, à six heures et demie du matin, à l'arrivée du train du char Pontchartrain.

Le MARDI, à 9 h.,	do	do	do
Le JEUDI, à 9 h.,	do	do	do
Le SAMEDI, à 2 h.,	do	do	do

Pour revenir, il partira:

Le DIMANCHE soir, Le MERCREDI matin.
Le LUNDI soir, Le VENDREDI matin.

Le LUNDI le bateau ira directement à Biloxi; il en repartira le même soir, touchant alors à toutes les autres stations.

Prix du passage.............. $4 00.

Les voyages se feront toujours comme il est spécifié plus haut, à moins que le mauvais temps ou la basse marée n'y mettent obstacle.

Le samedi, on ne recevra positivement plus de fret après l'arrivée du train de midi.

Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA,
14sept 10 rue Carondelet.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau bateau neuf ALONE, capitaine W. H. Kinz, partira régulièrement pour Thibodeauxville, Napoleonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY 13, Front Levée.
17sept—1m Virginius C. Dentzel, agent d'annonces.

A vendre à l'encan le 1er octobre à moins d'une vente à l'amiable avant cette époque.

Le steamer anglais MEXICO, de première classe, en bon état et prêt à prendre la mer. Pour plus d'informations, s'adresser au capitaine, à bord, au pied de la rue R.bin, 1er District, ou à
H. S. HALL & CO.,
11 sept—21 f Rue Poydras, No 38.

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.

LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du susdit célèbre vin.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention aux termes les plus favorables.

AUGUSTE COUTURIÉ,
1sept— No 37, rue Vieille-Levée.

AVIS

aux Planteurs, aux Tonneliers et au Public.

50,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest, à cercles de boucauts.
10,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest, à cercles de barils.
5,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest, à cercles de demi-barils.

A vendre à bas prix, en lots au gré des acheteurs. Constamment à vendre ou à louer: chalands, barges modèles ou à plats bords.

Ayant des transports à vapeur, je suis prêt à faire des contrats pour vendre ou transporter le bois de construction, le bois de chauffage, les briques à feu, &c., à un point quelconque de la côte au-dessus du Bayou Sara.

C. McPHELIN,
21 sept—2m No 36, rue Nouvelle-Levée.

AVIS SPECIAL.

LES soussignés, reconnaissants du bienveillant appui qu'on leur a été accordé jusqu'ici, ont l'honneur d'annoncer au public qu'outre les ventes de propriétés foncières, les ventes à l'encan et les opérations de courtage dont ils se chargent, ils consacreront une attention spéciale à l'achat et à la vente de billets hypothécaires de la ville, d'actions de banques, de scrip d'assurances et autres valeurs locales.

Les capitalistes qui cherchent à faire de bons placements verront l'avantage que leur offre notre expérience et l'étendue de nos affaires;—et ceux de nos clients qui auraient des propriétés à vendre ou seraient obligés d'offrir leurs billets hypothécaires, trouveront le même avantage dans les facilités que nous avons d'obtenir les valeurs d'affaires, d'encanteurs qui nous demandent. Nous nous proposons, lorsque commenceront les saisons d'affaires, d'annoncer toutes les semaines des ventes à l'encan de ces dernières valeurs, mais nous ne vendrons que celles qui n'auront pas été limitées. Ce département sera confié à notre sieur Thos. L. Macon.

G. E. GIRARDEY & Co, encanteurs,
Passage de la Bourse, No 17,
5 sep—1m Entre les rues Canal et Douane

Chaux, "Cape," de Richards.

CETTE CHAUX, bien connue et appréciée, depuis quinze ans, par les fabricants de sucre et autres acheteurs, est à vendre, au dépôt du fabricant, "Stone and Marble Yard," rue de la Douane, No 147, entre les rues Dauphine et Bourgogne.
21 sept—3 m NEWTON RICHARDS.

Magasin de Tapis.

RUE DE CHARTRES No 17.

NOUS avons reçu dernièrement,
Des TAPIS de toutes espèces et de toutes qualités.
Des TOILES CIRÉES de toutes qualités, pour planchers, corridors, &c.
Des ARTICLES A RIDEAUX, des rideaux de dentelle, corniches et bandes, en grande variété, stores, cirés, dessus de tables, couvertures de tables et de pianos, nattes de toutes largeurs.
16 sept A. BROUSSEAU & Co

Transfert de Bureaux.

LES BUREAUX du chemin de fer des Opelousas ont été transportés au No 60 rue du Canal, près de la Vieille-Levée.
GEO. W. SQUIRES, secrétaire.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.	"
EVENING STAR	2400	Knapp,	"
GUIDING STAR	2600	Berry,	"
MISSISSIPPI	2200	Summes,	"
MERRIMACK	2200	Veasier,	"
HAVANA	2000	Farber,	"
MONTEREY	1400	Whitman	"
MARIPOSA	1400	Quick,	"
MATANZAS	1400		
MISSOURI	1400		

Le vapeur MISSISSIPPI,

Partira SAMEDI, 29 septembre 1866, à 7 h. P. M., du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du fret pour le vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAM CREEVY, agent,
38 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
15 août No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

PEREIRE..............Duchesne..........Samedi 22 sept.
VILLE DE PARIS........Surmont...........Samedi 6 oct.
EUROPE...............Lemarié...........Samedi 20 oct.

Prix du passage en or.

Première classe, $135. Seconde classe, $80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, seront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.

L'assistance médicale ne coûtera rien.
Pour plus d'informations s'adresser à
GEO. MACKENSIE,
agent, 58 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 53 Carondelet.
A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel;
Au Havre, chez William Iselin & Cie.
Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir les billets de passage, sans écrire ou télégraphier à New York, en s'adressant à M. V. Perrilliat No 53, Carondelet. 9 févr

De New-York à Vera-Cruz

DIRECTEMENT.

La Compagnie Générale Transatlantique expédiera les vapeurs suivants:

Le Tampico, vers le 1er septembre.
La Floride, " " 1er octobre.

Qui prendront les passagers, comme le fret, à des prix modiques.

S'adresser à GEO. MACKENZIE, agent,
15 août 58 Broadway.

POUR LE HAVRE.

La barque française de première classe et fine voilière, IMPERATRICE CHARLOTTE, capitaine Leguerinon, ayant une partie de son chargement engagé, partira vers la fin du mois.

Pour fret, s'adresser à
W. E. BUDDENDORFF,
175, rue de la Commune.

Pour passage, ayant d'excellents emménagements pour passagers de 1ère ou de 2nde classe, s'adresser à bord, Poteau 35, 3e District. 16 sept

Pour la Havane.

La goëlette anglaise Morris, fine voilière et de première classe, capitaine P. A. Frosty. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à F. Sancho, rue de la Vieille-Levée No 289, ou au capitaine, à bord, poteau 23, Deuxième District. 9 sept—

Pour les Forts, Quartier des Barre, la Pointe à la Hache, et toutes les stations et plantations sur la route—Le beau et rapide steamer A. G. Brown, capitaine Alex. Quant, fera le service ci-dessus pendant toute la saison, partant de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches et mercredis à 10 heures a. m., et revenant les lundis et jeudis, avant la nuit.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN E. HYDE & CO,
1er sept—1m No. 115, rue de la Commune.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.—Le bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine J. M. White— Pour Egg Point, Lake Washington, Grand Lake, Carolina Landing, Ashton, Pilcher's Point, Skipwith's Landing, Lake Providence, Goodrich's Landing, Omega, Milliken's Bend, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les débarcadères intermédiaires.

Le GREY EAGLE prendra la place du GEN. QUITMAN, à partir du 26 juin et fera le service de Vicksburg et des Bends. Il partira le MARDI de chaque semaine.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les MARDIS, à 5 heures du soir et tous les samedis à 10 heures du matin.—Le bateau à vapeur THS. POWELL, capitaine Jos. Duterre, pour Thibodeauxville, Paincourtville, Napoleonville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires de la Côte.—Le bateau à vapeur THOS. POWELL a un soin tout particulier du fret pour la Côte et les passagers y trouveront tout le confort désirable. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. S. RELF rue Tchoupitoulas, No 4
Virginius C. Dentzel, agent pour les annonces.
20 sept—1m

Paquebot régulier pour la Nouvelle-Ibérie et St-Martinville, en connection avec le Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le beau steamer favori et rapide marcheur Teche, E. B. Trinidad, capitaine, Emile Landry et Robert Smythe, commis, ayant été entièrement remis à neuf, reprendra ses voyages pour les Attakapas lundi, 13 août 1866.

Il partira de Brashear City le lundi, le mercredi et le vendredi, à l'arrivée des trains de la Nouvelle-Orléans.

Pour revenir, il partira de la Nouvelle-Ibérie le dimanche, le mardi et le jeudi, à 3 heures de l'après-midi.

Le Vendredi le TECHE ira jusqu'à St-Martinville.

Pour plus ample information s'adresser à
A. B. CHARPANTIER,
No 62 rue de la Douane,
ou à J. E. CARLIN,
11 août—3m No 35 rue Vieille-Levée.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA, par la voie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, et la baie de Berwick.

Les personnes qui voyagent sont informées que la ligne Morgan de steamships de première classe, en fer, à basse pression et à roues de côté, offrant tous les accommodements de luxe, partiront en rapport direct avec les heures des trains du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Ils partiront de Brashear le lundi et le vendredi, immédiatement après l'arrivée des trains de 8 heures, venant d'Alger.

Le bateau-ferry du chemin de fer part du pied de la rue Ste-Anne, à 7 heures et demie du matin.

On donnera des checks ou numéros pour les bagages d'un bout à l'autre de la route.

Pour le passage ou le fret, s'adresser au bureau du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, No 62, rue du Canal, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, tous les jours, et le dimanche de 9 heures à midi.

G. W. R. BAILEY,
Surintendant général.

Quelque chose de nouveau SOUS LE SOLEIL.

Une Nouvelle Ere dans la Médecine

Que les malades lisent ce qui suit!

Que tous ceux que les médecins ont abandonnés et qu'on dit incurables lisent ce qui suit:

Que tous ceux pour qui les faits sont des preuves lisent ce qui suit:

QU'IL SOIT CONNU PAR LES PRESENTES que ce vingtième jour de juin de l'année mil huit cent soixante six, c'est présenté devant moi Joseph Haydock qui je connais comme tel et qui, ayant été assermenté, déclare: qu'il est le seul agent, aux Etats-Unis et leurs dépendances, pour la vente des préparations et des médicaments connus sous les noms de MAGGIEL'S PILLS AND SALVE (Pilules et Salve de Maggiel) et il croit que les certificats sont des copies littérales.

JAMES SMEITRE,
Notaire public,
[L. S.] Wall street, New York.

Dr MAGGIEL—Je prends la plume pour vous informer du grand soulagement que j'éprouve et vous dire que grâce à votre remède je suis enfin délivré de cette affreuse douleur au côté. O! Docteur, que je suis heureux d'avoir un peu de sommeil. Je ne saurais assez l'écrire. Je vous remercie mille fois et suis convaincu que vous êtes réellement l'ami de ceux qui souffrent. Je n'ai pas pu résister au désir de vous écrire et j'espère que vous ne m'en voudrez pas.

JAMES MYERS,
Avenue D.

Je certifie qu'en quittant l'armée j'avais une diarrhée chronique et que les Pilules du Dr Maggiel m'ont guéri.

WILSON HARVEY,
27, Pitt street.

New York, 7 avril 1865.

Voici un cas intéressant:—Un homme, employé dans une fonderie, en versant du fer fondu dans un vase humide, causa une explosion, une pluie de fer fondu lui tomba dessus et il fut horriblement brûlé; huit semaines après l'accident, il me donna le certificat qu'on va lire.

New York, 11 janvier 1865.

Je me nomme Jacob Hardy; je suis fondeur. Je fus brûlé, en novembre dernier, par du fer liquide. Les brûlures se cicatrisèrent, mais il me resta dans une jambe une plaie qui ne cessait pas de suppurer. Je fis l'essai du Salve de Maggiel et fus guéri en quelques semaines. Tout ceci est vrai. On peut me voir au Jackson's Iron Works, 2me Avenue.

J. HARDY,
119 Goerick street.

EXTRAITS DE DIFFERENTES LETTRES.

"Je n'avais pas d'appétit; les Pilules de Maggiel m'en ont donné."

"Vos Pilules sont merveilleuses."

"Je fais demander une autre boîte que je garderai dans la maison."

"Le Dr. Maggiel m'a guéri de mon mal de tête qui était chronique."

"J'ai donné la moitié d'une de vos Pilules à mon petit enfant, pour le choléra-morbus. Le cher petit être était bien au bout d'une heure."

"Je suis guéri de ma nausée d'un matin."

"Le Salve de Maggiel (une boîte) m'a guéri de mes bourdonnements. Je m'en suis frotté derrière l'oreille et les bourdonnements ont cessé."

"Envoyez-m'en deux boîtes; j'en veux une pour une pauvre famille."

"Je vous envoie une piastre; votre prix est vingt-cinq cents, mais votre remède, selon moi, vaut bien une piastre."

"Envoyez-moi cinq boîtes de vos Pilules."

"Faites-moi parvenir trois boîtes de votre Salve par le prochain courrier."

J'ai plus de deux cents certificats de ce genre, mais l'espace me manque pour les donner.

J. MAGGIEL, M. D.

PILULES ET SALVE DE MAGGIEL

se vendent, à la Nouvelle-Orléans, chez BARNES, WARD & CO.

Pour les maladies bilieuses.

Rien ne guérit aussi sûrement que ces Pilules. Leur influence presque magique se fait sentir de suite. Ces remèdes sont composés des

VÉGÉTAUX

les plus purs. La femme la plus délicate et le plus petit enfant peuvent les prendre sans danger.

Pour les maladies de la peau,

le SALVE est un médicament précieux. Non-seulement il agit sur l'extérieur, mais il atteint la source du mal.

LES PILULES DU DR. MAGGIEL

guérissent invariablement les maladies suivantes:

L'asthme,	La fièvre ou frisson,
Les maladies d'entrailles,	Les maux de tête,
La toux,	L'indigestion,
Le rhume,	L'influenza,
Les maladies de poitrine,	L'inflammation,
La constipation,	La faiblesse interne,
La dyspepsie,	La maladie de foie,
La diarrhée,	L'abattement,
L'hydropisie,	Les rhumatismes,
La débilité,	La teigne,
	Les maladies de la peau.

Chaque boîte contient douze pilules.

UNE PILULE EST UNE DOSE.
EXTRAIT.

Académie de Médecine 1864.

"Les Pilules de J. Maggiel sont admises par l'Académie, ainsi que son Salve, et il a 4 grains par once de la solution de morphine de Magendie y sont ajoutés."

Décembre 30, 1864.

"Des échantillons du Salve ont été analysés; ce médicament renferme 3 1/2 grains par once de Salve de Maggiel.—Admis par permission spéciale seulement."

AVIS—Il n'y a de véritables que les boîtes ou les pots sous la marque de la maison, portant la signature du DOCTEUR J. MAGGIEL, New-York, et dont l'imitation est un crime.

A vendre par tous les marchands de remèdes des Etats-Unis et des Canadas, à 25 cents la boîte ou le pot.
14 sept—1m

ANNONCES PARISIENNES

PUBLIÉES PAR M. H. GAILLARDET,

No 21, rue TREVISE, PARIS.

SIROP TONI-RÉGÉNÉRATEUR

DE QUINQUINA ET DE FER

De GRIMAULT et Cie, à PARIS.

Ce nouveau médicament, qui se présente sous une forme limpide et agréable et un goût délicieux, réunit l'association de deux médicaments que les médecins désiraient depuis longtemps et que les efforts des chimistes et pharmaciens les plus distingués n'avaient pu réunir et combiner sans décomposition, savoir: le quinquina, qui est le médicament tonique par excellence, et le fer, qui est l'élément principal de notre sang.

Il y a à peine une année que ce produit a paru, et déjà dans tous les hôpitaux et à la Cour impériale de France, il a remplacé tous les anciens médicaments ferrugineux connus. Le sirop toni-régénérateur s'emploie avec le plus grand succès dans tous les cas où il est nécessaire de reconstituer le corps et de redonner au sang ses principes altérés ou perdus. Les pâles couleurs chez les jeunes filles anémiques et délicates dont le développement et la constitution sont lents à se former, disparaissent rapidement sous l'influence de cette excellente préparation. La suppression ou l'irrégularité de la menstruation, les maux d'estomacs, pertes d'appétit, digestions lentes ou pénibles, le lymphatisme, l'appauvrissement du sang, les scrofules, les convalescences des fièvres graves ou pernicieuses sont promptement guéris par le sirop de quinquina ferrugineux. — Le prospectus contient les attestations de beaucoup de membres de l'Académie de médecine de Paris qui prouvent que ce médicament est le conservateur, par excellence, de la santé, le reconstituant de l'économie humaine, et qu'il est indispensable aux personnes qui habitent les pays chauds comme préservatif des épidémies.

Dépôt général: à *Paris*, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade; — à *New-York*, J. Booker, 129, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — *Nouvelle-Orléans*, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

MALADIES DE POITRINE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

Depuis des siècles, médecins et savants cherchaient un médicament qui pût guérir les maladies de poitrine, et toutes les recherches avaient été jusqu'à présent sans succès.

Mais des travaux récemment communiqués à l'Académie de médecine de Paris et les plus sérieuses expériences faites à l'hôpital Brompton, de Londres, spécialement consacré aux traitements de la phthisie, ont démontré que cette terrible maladie, quand elle n'était pas arrivée à sa dernière période, trouvait un spécifique puissant dans le Sirop d'hypophosphite de chaux.

Les *toux, rhumes, catarrhes, bronchite, grippe* et *coqueluche*, cèdent aussi rapidement à l'emploi de ce sirop, et les asthmatiques trouveront en lui un élément certain de guérison.

On recommande aux malades de faire usage en même temps des délicieuses Pastilles pectorales au suc de laitue et au laurier cerise, de MM. Grimault et Ce. Cet excellent bonbon se compose des deux substances les plus calmantes, et en même temps les plus inoffensives de la matière médicale, et ne contient pas d'opium.

Dépôt général: à *Paris*, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade; — à *New-York*, J. Booker, 129, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — *Nouvelle-Orléans*, Ducongé, Guillot Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, pour être prises en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'éviter pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire.—Ces pilules sont souveraines pour combattre la *constipation* et toutes les maux qui en dépendent. [illegible]

(*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boîtes de 1 fr. 50 c. et de 3 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 147.

A New-York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.

Des DEPOTS de ces PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGÉ, droguiste, Louis CASTEL, pharmacien, coin Douane et Bourbon, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, et pour le DETAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

PEPSINE BOUDAULT

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS DE NOTRE PEPSINE. — ADMISE DANS LES HÔPITAUX DE PARIS.

La PEPSINE a été découverte par M. le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur, et par le Chimiste BOUDAULT, qui l'ont introduite dans la thérapeutique.

L'accueil favorable que le Corps médical tout entier a fait à notre produit et son admission spéciale dans les Hôpitaux de Paris, témoignent de son efficacité digestive toujours constante et égale.

Aussi les plus grandes célébrités médicales la conseillent-elles chaque jour avec succès dans les *Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Flatuosités, Diarrhées* et dans les *Vomissements de la Grossesse* sous formes variées de: Vin, Pastilles, Prises, Pilules, et surtout sous la forme agréable et séduisante d' ELIXIR DIGESTIF Véritable liqueur de table, tonique et fortifiante.

Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature.

Dépôt général à Paris: Chez HOTTOT, Pharmacien, Succr de BOUDAULT, rue des Lombards, 24.

A la *Nouvelle-Orléans*, chez MM. Ed. Cuillot, Déloche, Louis Castel, Pères et dans toutes les honorables Pharmacies, par entremise des Droguistes et Commissionnaires.

INJECTION BROU

HYGIÉNIQUE INFAILLIBLE et PRÉSERVATRICE, la seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris chez l'inventeur BROU, rue Lafayette 33, et boulevard Magenta 112.

MALADIES DE LA PEAU

Il résulte des expériences faites dans l'Inde et en France par les médecins les plus accrédités que les GRANULES et le SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA de J. LEPINE, sont le remède par excellence contre toutes les variétés de DARTRES et autres maladies de la peau, même les plus rebelles, comme la Lèpre et l'Elephantiasis, contre la SYPHILIS constitutionnelle, LES AFFECTIONS SCROFULEUSES, LES RHUMATISMES CHRONIQUES, ETC.

A la NOUVELLE-ORLEANS chez MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin Bourbon et Douane, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, chez M. DUCONGÉ, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

PILULES AUX HYPOPHOSPHITES DE HOOG

Pharmacien, 2, rue Castiglione, Paris.

Les expériences faites dans les différents hôpitaux de Paris et de Londres ont démontré l'utilité incontestable des Hypophosphites en général. Les travaux persévérants de M. Hoog, approuvés par un grand nombre de médecins, ont confirmé la supériorité des hypophosphites à bases triples de *chaux, quinine* et *manganèse*. [illegible] dans les affections qui dépendent de l'appauvrissement de la vie animale, et notamment dans les cas de *pauvreté du sang, rachitisme, scrofule, maladie de poitrine, aménorrhée, chlorose* ou [illegible] *épuisement chez les femmes enceintes* et chez les *nourrices*, [illegible] *spermatorrhée, fièvres intermittentes et jaunes des pays chauds*.

Nota: Les Pilules aux Hypophosphites sont prises avec avantage en même temps que l'huile de foie de morue.

NE SE VENDENT QU'EN FLACON TRIANGULAIRE

Prix: Le flacon de 100 Pilules, 5 fr. — Le flacon de 50 Pilules, 3 fr.
Avec instructions.

DÉPOTS: à la *Nouvelle-Orléans*, chez M. Duconge, droguiste; M. Louis Castel, et M. Schwab, pharmaciens; à *New-York*, chez MM. John Milhau et fils, pharmaciens, 183, Broadway; à *Mexico*, chez M. Santa-Maria Dn., droguiste; à la *Havane*, chez M. Henri Leuchsenring, et dans toutes les pharmacies de l'Etranger.

LOTERIE

DE L'ETAT DU KENTUCKY.

CHAS. H. MURRAY & CO. directeurs.
GROS LOT.........$100,000.
LOTERIE DE L'ETAT DU KENTUCKY.

Classe K—Au bénéfice du Collège Shelby, devant être tirée à COVINGTON, Ky. le SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1866.
Seulement 30,000 numéros — 605 Prix.

PLAN.

1 lot de	$100,000	soit	$100,000
1 lot de	50,000	soit	50,000
1 lot de	25,000	soit	25,000
1 lot de	10,000	soit	10,000
1 lot de	5,000	soit	5,000
1 lot de	2,850	soit	2,850
30 lots de	1,000	soit	30,000
50 lots de	500	soit	25,000
125 lots de	400	soit	50,000
160 lots de	200	soit	32,000

—Approximations:—

9 lots d'approximation, de $1000 chacun pour les neufs unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $100,000 sont	$ 9,000
9 lots d'approximation, de $500 chacun pour les neufs unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $50,000 sont	4,500
9 lots d'approximation, de $500 chacun pour les neufs unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $25,000 sont	4,500
9 lots d'approximation, de $300 chacun pour les neufs unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $10,000 sont	2,700
9 lots d'approximation, de $250 chacun pour les neufs unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $5,000 sont	2,250
9 lots d'approximation, de $200 chacun pour les neufs unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $2,850 sont	1,800
270 lots d'approximation, de $100 chacun pour les neufs unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant les lots de $1,000 sont	27,000
605 prix formant un total de	382,000

Billet entier $24; demi-billet $12, quart de billet $6; huitième de billet $3; seizième de billet $1 50.

Les billets sont à vendre par
CHAS T. HOWARD,
marchand ayant licence,

Qui paie aussi les lots gagnés
No 40, rue du Camp.
ou à la boîte No 692 du bureau de poste de la Nlle-Orléans.
11 sept

Rachat de Bons de la ville.

BUREAU DES COMMISSAIRES DE LA DETTE CONSOLIDÉE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1866.

AVIS est donné que, conformément à la section 27, section d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, lequel est intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," et acte approuvé le 23 février 1852:

Des PROPOSITIONS CACHETÉES seront reçues, à ce bureau, jusqu'au 6 octobre 1866, à midi, pour la vente, à la ville, de 300 Bons de $1000 chacun, et émis conformément au dit acte.

Les propositions devront être adressées à O. De Buys, secrétaire, à l'Hôtel-de-ville, salle No 22, et endossées: "Propositions pour la vente de bons."

JOHN T. MONROE, maire,
P. O. MOHAN, contrôleur,
JOSEPH HERNANDEZ, trésorier,
GEORGE CLARK, Président du Comité de Finances du Bureau des Aldermen
T. H. HIGINBOTHAM, Président du Comité de Finances du Bureau des Ass.-Aldermen.
O. DE BUYS, secrétaire. 2 sept—jusq 6 oct

Proclamation du Maire.

Mairie de la Nlle-Orléans,
Hôtel-de-Ville, 20 septembre 1866.

Etant, en ma qualité de Maire de la ville de la Nlle-Orléans, revêtu de l'autorité de faire enlever toutes barrières ou obstructions d'une rue ou voie publique quelconque, après avis inséré, en français et en anglais, dans deux journaux de la ville, et adressé à la personne ou les personnes (si elles sont connues) qui les font construire, et, dans le cas où ces personnes ne sont pas connues, de faire vendre lesdites barrières et obstructions si elles peuvent être vendues:

Qu'il soit connu par tous les habitants de la section comprise entre les rues Galvez, Canal, Julia et le Chemin de la Métairie, qu'à moins que les barrières ou autres obstructions qui empêchent l'ouverture desdites où dudit chemin ne soient enlevées dans les dix jours qui suivront la date de cette proclamation, je ferai mettre à exécution la première section d'un Acte de l'Assemblée Générale de la Louisiane, lequel Acte est intitulé: "Acte concernant les Levées et ayant d'autres buts.

[Signé] JOHN T. MONROE,
Maire.

Pour copie conforme:
JOHN W. OVERALL,
Secrétaire. 21 sept—10f

Taxes d'Etat.

DERNIER MOIS POUR PAYER LES TAXES.
Aux Contribuables du Deuxième District.

LES Contribuables sont notifiés que les rôles pour la collection des taxes d'Etat, pour l'année 1865, seront fermés le 30 septembre 1866. Ceux qui voudront éviter les 20 p. cent frais de l'Etat et deux piastres par certificat, sont requis de venir payer leurs taxes avant l'expiration du mois.

L. C. LEMARIÉ,
Collecteur du Second District,
11sept en 30 Bureau, encoignure Chartres et St-Pierre

LES CELEBRES CERCLES EN FER DE FARSHAR POUR BALLES DE COTON.

MES CERCLES A BOUTONS, connus sous le nom de Button Tie, sont les premiers qui aient été offerts au Sud; des milliers de planteurs les ont employés avec succès. J'ai perfectionné la forme du bouton et j'ai pris une patente pour un cercle à boucle, qui, sous le rapport de la simplicité, de la facilité, de la rapidité avec laquelle il s'adapte solidement aux balles de toutes les grosseurs, est supérieur à tout ce qui a été présenté jusqu'ici au public.

On reconnaît partout, aujourd'hui, les avantages du fer sur la corde pour balles de coton; les cercles en fer ressortent beaucoup plus la balle, se s'adaptent bien plus solidement et facilement, à la campagne et dans les ports de mer, diminuent immensément les dangers de l'incendie. Ils sont plus forts le temps et leur n'est pas sur eux le même effet que sur la corde. La gueuse fait ressortir, d'une manière remarquable, cedeurs avantages. Des milliers de balles de coton ont été perdues parce que les cordes se sont pourries et cassées, et ces balles auraient pu être conservées si l'on avait eu des cercles en fer. Ceux-ci, d'ailleurs se vendent à très peu de chose de moins que la corde, par suite de la réorganisation du travail dans les Etats où le chanvre se cultive. La quantité de ce produit a tellement diminué que les prix en sont extraordinairement élevés; on pourrait même dire qu'aucun prix ne saurait en assurer une quantité suffisante pour une récolte ordinaire.

Les cercles sont d'une longueur de 10 pieds, 10 pieds et demi et onze pieds. On emploie le plus souvent ceux de 10 pieds, mais les grosses balles en exigent quelquefois de 10 pieds et demi et onze pieds. Les boucles sont attachées aux cordes; les boucles se mettent dans de petites boîtes. Le poids en est d'environ dix livres par balle.

J'ai pris des mesures pour l'importation d'une grande quantité de fer anglais de la meilleure qualité et j'ai conclu des arrangements avec MM. C[illegible] & Letting pour la vente et la livraison de [illegible]

[illegible]

Reçu PAR LE STEAMER *FIRE QUEEN*,

Un grand assortiment de Médicaments spéciaux français, De PRODUITS CHIMIQUES des meilleures provenances,

De BANDAGES, de SUSPENSOIRS, SERRE-BRAS-LEPERDRIEL, SONDES et BOUGIES en gomme, etc., etc.

HUILES ESSENTIELLES de roses, bergamottes, citrons, anis, etc., etc. (Artificielles) de cognac, framboises, etc., etc.

EAUX MINÉRALES NATURELLES de Vichy (de toutes les sources) de Kissengen, &c., &c.

A vendre à la pharmacie D. PERES,
18sept—1m 218, rue Canal (coin Remparts.)

Bonner, Goode & Dillingham,

AVOCATS.

E. M. BONNER, E. J. GOODE, J. P. DILLINGHAM.

Bureau:

Encoignure Camp et Gravier, au-dessus de la banque du Canal.
21 juillet—3m

Ecuries du CRESCENT.

Dr. JOSEPH ELLIOTT, Propriétaire,
Nos. 50 & 52, rue Baronne.

AYANT acheté du Col. James Nelligan ses écuries, situées aux Nos 50 et 52, rue Baronne, entre Commune et Gravier, j'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général que je suis prêt à recevoir ou prendre les chevaux et les mulets et à prendre soin de toutes espèces de buggies et de voitures. Mon établissement [est le] mieux distribué et le plus aéré; contient 120 stalles et la meilleure rousse de la ville. Venant de recevoir une grande quantité de chevaux de trot et de course, et des buggies neufs, j'invite respectueusement mes amis et le public amateur à venir voir par eux-mêmes.

Il y a dans l'établissement un grand soin pour l'exercice des animaux; on les soigne gratis en cas de maladie tant qu'ils sont sous ma surveillance.

JOSEPH ELLIOTT,
7 avril—6m Propriétaire.

LA BEAUTÉ ÉTERNELLE,

DE L'ART DE SE CONSERVER ET D'EMBELLIR
Par A. RAYNAUD.—Se trouve chez MM. HEBERT et M. DUCONGÉ, Nlle-Orléans.

DRAGÉES D'ERGOTINE DE BONJEAN.

Médaille d'or de la Société de Pharmacie de Paris.

Elles sont employées avec le plus grand succès par les plus célèbres médecins européens contre les Hémorrhagies de toute nature, les Crachements de sang, les Dyssenteries et Diarrhées chroniques, qu'elles guérissent en peu de jours, contre les Engorgements et les pertes chez les femmes. Leur action énergique sur la circulation en fait un des meilleurs moyens pour combattre les Maladies de poitrine.

Dépôt: Pharmacie LABÉLONYE et Cie, 19 rue Bourbon-Villeneuve—Paris.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin Bourbon et Douane, M. SCHWAB, Pharmacien, rue de Chartres, chez M DUCONGÉ, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

SIROP DE DIGITALE DE LABELONYE

PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE A PARIS

Employé avec un succès constant depuis 20 ans, par les médecins de tous les pays, contre les Maladies organiques ou non organiques du Cœur, les diverses Hydropisies et plusieurs Affections de Poitrine, et de la Dyspepsie *Palpitations, Coqueluche*, Asthmes, etc. [illegible]

Le SIROP DE LABELONYE se vend [illegible] scellées par une bande portant la signature de l'inventeur.

Dépôt Pharmacie LABELONYE & Cie, 19, rue Bourbon-Villeneuve, Paris.

A la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, pharmacien, coin Bourbon et Douane, M. Schwab, pharmacien, rue de Chartres, et chez M. Duconge, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

DRAGÉES DE GELIS & CONTÉ

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Il résulte de deux rapports adoptés par la dite Académie en 1850 et en juillet 1858, que les DRAGÉES de GELIS et CONTÉ sont le meilleur et le plus efficace des ferrugineux pour la guérison de la Chlorose, des pâles couleurs, des Pertes blanches, de la Débilité du tempérament chez les deux sexes et pour faciliter la Menstruation chez les jeunes filles.

Dépôt: Pharmacie Labelonye et Cie, 19, rue Bourbon Villeneuve—Paris.

A la Nouvelle Orléans, chez MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin Bourbon et Douane, M. SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, et M. DUCONGÉ, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

AVIS AUX DAMES ÉLÉGANTES

ECONOMIE & SUPÉRIORITÉ

ESSENCE CONCENTRÉE E. COUDRAY POUR PARFUMER LE MOUCHOIR

[illegible]

JACOB OTT, Entrepreneur

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les cuves.

Les ordres laissés au No 25, Coin Trvoli, et au M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude. 3 nov

A ceux que cela concerne.

LES SOUSSIGNÉS ayant appris que de la poudre avariée mise dans des barillets de la Poudre Oriental et recommandée aux acheteurs comme le véritable article, ont jugé à propos d'en prévenir le public. Ils annoncent qu'ils sont autorisés en leur qualité de seuls agents de la Compagnie connue sous le nom de Oriental Powder Company, à intenter des procès contre ceux qui se serviront de la marque de la compagnie.

RANLETT & BENNER,
Seuls agents de l'Oriental Powder Company,
Rue de la Commune No 31.
Nouvelle-Orléans 29 août 1866.

Salon d'Huîtres et Restaurant de Frank.

Rue d'Orléans, No 24, entre les rues Royale et Bourbon, en face du Théâtre d'Orléans. L'établissement est tenu par FRANK KLEIN

On y trouvera de bonnes huîtres et une excellente table. Venez chez le vieux Frank. L'ouverture a lieu 1er septembre 1866.

RESTAURANT ST. LOUIS,

Tenu par Henri Barthe.

Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon

Chambres garnies pour habitants, salon pour noces et repas de famille, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement a le plaisir de prévenir le public que les habitants qui pourront toujours les loger convenablement et à leurs frais. 14 novembre

RESTAURANT FRANÇAIS,

79.....RUE DE CHARTRES.....79

Tenu par Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Arts

CHAMBRES GARNIES.—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptêmes, &c.
M. FORGET conservera ses anciens prix.

O. B. GRAHAM & CO,

136.....RUE GRAVIER.....136
Entre les rues Camp et St Charles

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays—agents du "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrivera par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, toile imprimée, toile à taies d'oreiller, toile à draps, toile à caleçons, chemises de toile et de coton blanches, toile écrue et Blay, ginga fil, toile dito Planters, toile blanche et ditto bleue, à moustiquaires, mouchoirs, en fil, toiles de Holland, linge blanc, linge imprimé, damas en pièces, draps damas, nappes et serviettes, diapres Huckabuck écru et dito blanc, coutils, Ducks, Hollande de Barège, bobinets, mousselines suisses, tape checks, ginga, l'alose et coton, ginghams, gingas, tartan Winsey, indiennes, indiennes rouges, mouchoirs Madras, coton, Chapeaux et fil de Lisle...

Le Docteur A. LANDRY,

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
a fixé sa résidence à la Nouvelle-Orléans:
No 68, rue du Maine, encoignure Royale.
7 sout—3m

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,
196.....RUE DU CANAL.....196
entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
18 sept—1m

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES B. KELLS,
DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez.
24 juin—3m

GEO. H. DUNBAR,
LIQUORISTE.
FABRICANT DE LIQUEURS
8........RUE ST-LOUIS........8
Nlle-Orléans.
ANISETTE....CURAÇAO....MARASQUIN
—Et—
Liqueurs françaises de tous genres.
18mai—6m

MALADIES

M. F. GAUDOZ, pharmacien élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.

Guérison certaine de la gale (itching) en douze jours.
F. GAUDOZ, pharmacien,
1er juillet encoignure Orléans et Bourbon.

INSTITUTIONS.

INSTITUT SAINT-CHARLES,

Pensionnat et externat pour les jeunes Demoiselles,
Dirigé par Mme C. MACÉ,
Rue Bourbon, No 161.

[illegible]

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,
SUCCESSEUR DE Mme PERON
No 2 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

[illegible]

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.

[illegible]

COLLEGE

DIRIGÉ PAR M. CARON,
Rue des Remparts No 219.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.

[illegible]

Externes	$1 à $10 par mois	
Pensionnaires	$[illegible]	"
Classes du soir	$3	" "

Académie des Saints Anges.

LA réouverture des classes à L'ACADÉMIE DES SAINTS ANGES, sous la direction des Sœurs de Sainte-Croix, aura lieu LUNDI 1er octobre. [illegible]

Ecole de musique pour jeunes enfants et demoiselles,

DIRIGÉE par Mmes BOYER et MAGIONI — Des cours de musique élémentaires et d'enseignement deux fois par semaine, dans l'après midi à l'Académie Musicale de Mme Boyer, rue Conti, No 225 entre Dauphine et Bourgogne. [illegible]

Réouverture des cours, LUNDI, 1er octobre.

E. RICHARD

Fabricant de Billards,
160.......RUE STE-ANNE.......160.

ETANT sur le point de déménager, offre, à des prix modérés un choix de BILLARDS à six poches, quatre poches et à carambolage. Ces billards sont de genre moderne, en bois de rose, chêne ou noyer, table en marbre ou en ardoise et ont des BANDES DE KAVANAGH & DECKER, les meilleures dont on se serve en ce moment.

On trouvera chez lui des queues de billard, des billes, des draps, des procédés, du blanc, en un mot tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.

Il remplit avec soin et sans retard les ordres qu'il reçoit par la Poste. S'adresser à

E. RICHARD, Boîte 1710,
20 avril Bureau de Poste de la Nlle-Orléans

ORLEANS HOUSE,

Geo. H. Clarke. Wm Doughty

A l'angle des rues Commune et Saint-Charles.

CLARKE & DOUGHTY, propriétaires.
7 juillet—3m

Mme ALLUARD,

Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à ses soins—spécialement pour les cas de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise. Mme ALLUARD, guérit également la gastrite, les aigreurs d'estomac, les digestions difficiles les maladies du foie, la diarrhée, la dyssenterie, les maladies de matrice, le catarrhe pulmonaire, l'asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.

Consultations, rue Tremé, 343, entre Ursulines et Ste.
18 avril

Coffres Forts. Coffres Forts.

PATENTE MARVIN & CO. New York enduits d'alun et plâtre de Paris, garantis contre le feu, les voleurs et l'humidité. Ces Coffres Forts sont universellement reconnus pour leur supériorité comme étant les seuls à l'épreuve du feu.

A vendre par H. LEGENDRE, agent,
142 rue Gravier.

N. B.—On déménage les coffres dans le plus bref délai. 30 août 6m

MALADIES SECRETES

M. R. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de pharmacie de Paris, a l'honneur d'informer le public de son retour de France on peut le consulter, tous les jours, à sa Pharmacie coin Conti et Bourgogne, où il s'occupe comme par le passé du traitement des Maladies Chroniques, les rapports de la peau. Les cas les plus graves de Syphilis, d'Ulcérations, Plaies, Exzema, Dartres, Pustules Démangeaisons, Rougeurs, Taches, la Gonorrhée Chronique, les Ecoulements, la Chlorose, les Fleurs Blanches, et toutes les Maladies de l'Appareil Genito-Urinaire (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès. Consultations de 8 heures du matin, à 5 heures du soir.

Opiat et injection du Dr Ricord.

Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr Ricord pour la guérison rapide de la gonorrhée et des écoulements. R. GAUDOZ
11 août coin Conti et Bourbon

Groves & Church,

Rue Poydras No 144.—Côté Sud.

MARCHANDS de fourneaux de cuisine, poêles, cheminées, grates ferblanterie, en[illegible] et autres articles de ménage, les fours, articles en cuivre et articles de ménage.

Ils ont constamment un stock complet sur lequel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne, et qu'ils leur vendront à bas prix.
18sept—6m

LIQUIDATION POSITIVE

POUR CAUSE DE DÉPART.

M. J. REBATTU a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général que à partir de cette date il liquidera son stock de marchandises sèches, en gros, à la convenance des acheteurs. Il serait également disposé à vendre en bloc, s'il se présentait un acquéreur.

M. J. REBATTU invite les personnes à qui il peut devoir de vouloir bien présenter leurs comptes, et les personnes qui lui doivent de vouloir régler d'ici à la fin du mois.

J. REBATTU, rue Ste-Anne, entre
4sept—1m Chartres et Royale, No 23.

LA MEILLEURE

de toutes les presses à coton.

Vingt seulement à vendre en ville.

UNE PRESSE à bon marché et meilleure que celles qui coûte beaucoup. La presse Heaton sera exhibée, deux moteurs seront fonctionner. Elle presse une balle de 400 livres dans un espace de 18 pieds cubes, dans la cour No 2 de la presse à coton des Planteurs, au coin des rues Annonciation et Richard.

THOMAS BAIRD,
rue Ste-Marie No 137 coin Annonciation.

On peut laisser les ordres au dépôt de toile et de cordes d'emballage de A. F. DEMILT,
15sept rue Gravier, No 112.

Victor Maignan & F. Laborde,

Marchands commissionnaires et importateurs de vins, eaux-de-vie, sardines, fruits, conserves, etc., etc.

NO 49 RUE VIEILLE-LEVEE.
juillet—6m

CHOLERA.

Liqueur anti-cholérique de Raspail.

CETTE liqueur inventée par M. Raspail, (un des plus grands chimistes du monde) est le seul préservatif reconnu efficace et employé par les trois quarts des populations européennes menacées du choléra.

C'est un remède certain contre la diarrhée chronique, la dyssenterie, &c.

A vendre par
F. GAUDOZ, Pharmacien,
1er juil Encoignure Orléans et Bourbon.

Avances sur Consignations

à New York, Boston, Liverpool, Havre, Bordeaux, les Antilles, et change sur New York, le Havre, Paris, Bordeaux.

OSCAR MERCIER
[illegible] 59, rue des Magasins.

VENTES JUDICIAIRES.

SUCCESSION DE FEU J. J. MC[illegible] — Cour de District de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
[illegible]

LOUISA FLOWER, épouse v. CHARLES COLLINS, époux.

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES DE CONSTABLE.

VEUVE ANNA M. MILLER vs ANTHONY HEINZ

QUATRIÈME JUSTICE DE PAIX. Paroisse d'Orléans. [illegible]

Conditions, comptant.
P. AD. FORTIER,
Constable de la Quatrième Justice de Paix.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de JOHN RETER—No 27,422
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

P. R. O'ROURKE,
Greffier.

Succession de MARIA SCHROEDER, épouse de John Henry Reese. No 27,124.
DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

A. J. VILLERÉ,
Dép. Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cinquième Cour de District de la Nlle-Orléans No 17,803.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. FEIBER.

VENTE IMPORTANTE DE Marchandises Sèches, Marchandises Sèches de fantaisie, Habillements, Lingerie, Chapeaux, Coutellerie, &c., à l'encan
PAR A. FEIBER.
M. MARKS, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui vendredi 28 septembre, à 10 heures, dans la salle d'encan au No [illegible] rue de Chartres—

25 balles coton écrus Indian Head, Stark Mills et Medford.
[illegible]
—Un grand choix de Lingerie.
Conditions—à la vente. 28 sept

PAR MONTGOMERY & BRO

Foin ••• Foin.
171 balles foin, à l'encan
PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, encanteur

[illegible]

Meubles......Meubles......Meubles.
PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, samedi 29 septembre, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 57 de la rue du Camp—
Un assortiment général de meubles.
—TELS QUE—
[illegible]

Grande vente péremptoire d'élégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches Laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'Encan.
Par MONTGOMERY & BRO.,
R. M. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Grande vente de Meubles de salon, chambre à coucher et salle à manger, en bois de rose, richement sculptés et marbre, tableaux de verre, table pliante, &c., à l'encan.
PAR C. E. GIRARDEY & Co.
[illegible]

PAR VON ZINKEN & SULLY.

Succession de F. X. Plaginat
Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. Dossier No. 27,213.

Livres, Meubles d'Ecole et de Maison, Linge de corps, Bijoux, Pendule en Or et Argent.
PAR VON ZINKEN & SULLY
LEON VON ZINKEN, encanteur.

[illegible]

PAR JOHN L. LARESCHE

PAR JOHN L. LARESCHE.

[illegible]

PAR O. VALLETON.

POMMES DE TERRE!
PAR O. VALLETON, encanteur.

[illegible]

PAR JULIAN NEVILLE.

Patrick Kain, pour un partage, contre Denis Duggan, tuteur.

Belle Propriété dans la rue Jackson, dans le Quatrième District.
PAR JULIAN NEVILLE, Encanteur.

[illegible]

PAR S. GUINAULT

Meubles. Meubles.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, rue Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible]

Propriété face au Canal Carondelet.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, Bienville et Passage de la Bourse.

SAMEDI 29 septembre 1866, à midi, sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

[illegible]

Jolie maison basse sur la rue de l'Hôpital
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau, rue Bienville et Passage de la Bourse.

SAMEDI 29 septembre 1866, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

[illegible]

Succession de Jacques Casimir Jules Vigne.
Vente pour effectuer un partage.
PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Vente, pour cause de départ, d'une jolie propriété d'encoignure
PAR S. GUINAULT, Encanteur
Bureau, rue Bienville et Passage de la Bourse.

SAMEDI 29 septembre 1866, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

[illegible]

PARFORSTALL & SPEAR.

Vente par les Gardiens du Port.
PAR FORSTALL & SPEAR.
PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
Bureau No 36 rue Bienville.

SAMEDI, 29 septembre à 11 heures, il sera vendu, à leur salle de vente, No 36 rue Bienville, par ordre et sous la surveillance des gardiens du port et pour le compte de qui il appartiendra—

[illegible]

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. 22 sept

Deux magnifiques ameublements de salon en bois de rose, recouvert en brocatelle soie et un side board en bois de rose.
PAR FORSTALL & SPEAR.
PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.
Salle de vente, 36, rue Bienville.

[illegible]

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Marchandises sèches, Habillements et Chapeaux
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan, 69 Chartres.

VENDREDI 28 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
100 lots marchandises étrangères et du pays.
—Aussi—
300 lots habillements d'hiver.
—Aussi—
[illegible]
Conditions à la vente. 27 sept

H. M. VAN SOLINGEN & CO.

Succession de James Snyder. — Meubles, Mulets, etc.
Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. No. 27,179.
Par H. M. VAN SOLINGEN & CO.,
H. M. VAN SOLINGEN, encanteur
Bureau rue Carondelet No 27

[illegible]

PAR RENE GUTIERREZ.

SLOOP G. W. ORR à L'ENCAN.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur,

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Grande maison confortable dans la rue Bienville, Nos 258, 183 et 266, entre les rues Villeré et Robertson —divisée en trois corps de logis.
PAR G. DE FERIET, encanteur.
Bureau, rue Royale No 42

[illegible]

Succession de FRANÇOIS MOREAU.
Terrains de prix, pour bâtir, dans le 3eme District.
PAR G. DE FERIET, encanteur
Bureau, rue Royale No 42

[illegible]

Maison en Briques à Linge et à Mansarde, No. 261 de la rue d'Orléans, entre les rues Bourgogne et Remparts.
PAR G. DE FERIET, Encanteur.

[illegible]

Propriété de prix sur le Chemin du Bayou, entre les rues Villeré et Robertson.
PAR G. DE FERIET, encanteur,
Bureau rue Royale, No 42.

[illegible]

Vente pour effectuer un partage.
Magasins de prix et en briques, Nos 15, 17 de la rue Front Levée, Nos 18, 50, 52 et 54 du Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Bienville, la magnifique propriété Nos 91, 96 et 98 de la rue Royale entre les rues Conti et St-Louis et deux terrains de prix, pour bâtir, dans la rue de la Douane, entre les rues Broad et Dorgenois.
PAR G. DE FERIET, Encanteur
Bureau, rue Royale No 42.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN & MARKS.

Grande Vente sans réserve
DE
Marchandises sèches et Lingerie.
PAR HOFFMAN & MARKS.
S. S. ZELNICKER, encanteur
Bureau, rue de Chartres, No [illegible]

VENDREDI, 28 septembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

[illegible]

—Egalement—
[illegible]
—A Midi—
400 onces quinine.
—A 1 heure—
[illegible]
28 sept

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

Vente importante par catalogues de 300 colis de marchandises sèches d'importation directe.
Par E. ROGER & CO.
O. DEJAN, Encanteur.

MARDI, 2 octobre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 41 et 47 rue de la Vieille-Levée—

[illegible]

Linge fait, chemises, chapeaux et sacs de voyage.
Par E. ROGER & Co.,
O. DEJAN, encanteur.

[illegible]

Articles de Fantaisie sans réserve
PAR E. ROGER & CO.
O. DEJAN, encanteur.

[illegible]

PAR JOHN C. BLOHM

GRANDE VENTE POSITIVE DE Bottes, Souliers, Brodequins, Chapeaux et Marchandises Sèches
SANS RESERVE.
PAR JOHN C. BLOHM, encanteur.

[illegible]

Meubles ... Meubles.
Vente pour cause de départ.
PAR JOHN C. BLOHM, encanteur.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Magnifique stock de quincaillerie, coutellerie, Gazettes, &c.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

A vendre pour cause de déménagement.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

PAR J. P. BOISSEAU.

Succession d'Eugene Paulin au Pacolist. No. 27,233.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur

[illegible]

Beaux Meubles à l'Encan.
Par J. P. BOISSEAU, Encanteur

[illegible]

PAR WALTON & DESLONDE

Deux très jolies résidences en briques, à trois étages, dans la rue des Remparts, entre les rues St Louis et Toulouse.
PAR J. B. WALTON & DESLONDE
J. B. WALTON, encanteur,
Bureau rue Carondelet, No 47

SAMEDI, 29 septembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, il sera vendu—

[illegible]

Très belle et agréable Résidence dans la rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon.

Une Maison en Briques, à trois Etages et à Mansarde, parfaitement disposée et finie dans le genre moderne, ayant seize Chambres et bâtie sur un terrain large et profond.
PAR J. B. WALTON & DESLONDE,
J. B. WALTON, encanteur,
Bureau, rue Carondelet, No 47

MERCREDI trois octobre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, il sera vendu—

[illegible]